

Communiqué aux médias
Zurich, 13 janvier 2021

Le Kunsthaus Zürich présente «Gerhard Richter. Paysage»

Du 26 mars au 25 juillet 2021, le Kunsthaus Zürich rend hommage à Gerhard Richter. Il s'agira de la première exposition particulière au Kunsthaus du plus grand peintre contemporain allemand. Consacrée à un genre pictural central dans son œuvre, le paysage, elle permettra de découvrir 130 travaux, dont la plupart visibles pour la première fois en Suisse ou inaccessibles au public depuis de longues décennies, comme «Vue de la ville de PX» (1968), de spectaculaires marines venues de Berlin et de Bilbao, ou encore la «Vue de Jungle» (1971), chargée d'énergie, venant d'une collection privée. Les 80 tableaux exposés seront accompagnés de dessins, de collages photographiques, de photographies surpeintes, de gravures et de livres d'artiste.

Initiée par Hubertus Butin, commissaire invité, et conçue avec Cathérine Hug, commissaire au Kunsthaus, cette exposition propose un parcours thématique à travers l'œuvre. Sur 1200 m², le public pourra suivre tout le processus créatif de Richter de 1957 à 2018.

PAYSAGES DE SECONDE MAIN

Depuis le début, Richter voit le paysage à travers le procédé de reproduction mécanique qu'est la photographie. Les photos qui servent de point de départ à ces images ont été le plus souvent prises par l'artiste lui-même. En principe Richter ne représente donc pas des paysages, mais des peintures de photographies de paysages. L'esthétique propre à la photographie, qui repose sur le cadrage, la composition et la couleur, reste bien perceptible, par exemple dans le tableau à l'huile «Maison dans la forêt» (2004) où l'on aperçoit le bâtiment des employés du célèbre hôtel de Sils Maria. C'est ainsi que Richter débute sa réflexion critique sur les possibilités perdues de la peinture.

DES «ŒUFS DE COUCOU» DANS LE NID DU ROMANTISME

Certains tableaux de Richter font du romantisme allemand, comme l'incarne par exemple Caspar David Friedrich, une référence centrale. L'artiste s'efforce de poursuivre l'esthétique de ces œuvres — ciel immense, horizon bas, couchers de soleil évocateurs, paysages embrumés, nuages et arcs-en-ciel. Mais en même

temps, il ne peut que remettre en question la tradition romantique, comme dans le tableau «Glace» (1981), qui fait bien sûr penser à la «Mer de glace» (1823) de Friedrich, mais ne peut plus guère se lire comme une révélation sensible du divin au sens du grand peintre romantique. Toutefois, ses paysages ayant néanmoins souvent été qualifiés de romantiques en raison de l'atmosphère qu'ils dégagent, Richter les appelle, avec un humour qui fait mouche, des «œufs de coucou».

PAYSAGES ET ABSTRACTION

Dans les années 1960 et 1970 avant tout, Richter crée des images de montagnes, de parcs et de villes largement abstraites, qui vont encore plus loin dans l'exploration par la peinture des possibilités d'une abstraction qui, à l'origine, s'appuyait sur la photographie. Ces œuvres oscillent entre représentation mimétique de motifs paysagers et matérialité autoréférentielle des couleurs posées en larges coups de pinceau. Dans ce principe dualiste, il ne s'agit pas d'abstraction classique au sens d'autonomisation de la forme: l'enjeu est plutôt de savoir jusqu'où, en partant de substrats photographiques, on peut pousser l'émancipation de la forme. Le tableau en deux parties intitulé «Saint-Gall» (1989, 250 x 680 cm) va si loin dans l'abstraction que même les habitants n'identifient aucune des caractéristiques topographiques ou architecturales de leur ville.

PAYSAGES DE FICTION

Dans les années 1970 et 1990, Richter produit des paysages sous la forme de constructions fictionnelles. Tableaux à l'huile, gravures, collages photographiques, et même un objet tridimensionnel permettent au peintre de représenter des paysages et des espaces monumentaux qui ne peuvent exister dans la réalité mais sont fortement suggestives. Ces images de mer, de montagnes et de nuages présentent une composition de motifs dont la taille ou la disposition font qu'elles échappent à toute expérience réelle.

PAYSAGE SURPEINTS

À partir de 1965, Richter commence à couvrir de peinture à l'huile des photographies de formes non figuratives, en utilisant des techniques variées, mais à la gestuelle souvent fortement physique, comme le transfert, le grattage, le nappage et le raclage. Par la photographie d'un paysage, l'artiste restitue un motif figuratif de manière mimétique, tout en appliquant une matière colorée abstraite sur la surface. Ces deux niveaux de réalité - même avec des titres sans indication de lieu, comme dans «10.Apr.2015» (2015), semblent, imbriqués l'un dans l'autre, former une unité, et nouent un lien étroit, tout en tension et en subtilité.

RÉTROSPECTIVE ET PERSPECTIVE

En 1981, Richter disait de ses paysages: Ces œuvres montrent ma «nostalgie», elles expriment le «rêve d'un ordre classique, le désir d'un monde intact».

Effectivement, quand nous parlons de paysage, c'est généralement avec une connotation positive. Du point de vue de l'observateur, difficile de ne pas admettre que les paysages de Richter ne heurtent pas notre conception de «beauté». En 1970, Richter disait à propos de ses paysages vouloir peindre «quelque chose de beau», affirmation qui revêt aussi une dimension subversive, comme l'a fait remarquer l'historien de l'art Dietmar Elger, biographe et directeur des Archives Richter à Dresde. En effet, à cette époque, le monde de l'art était dominé par d'autres courants artistiques comme le Pop Art et l'art conceptuel, et les travaux à résonance politique occupaient le devant de la scène. Richter, lui, peignait à contre-courant.

PAYSAGES ET ABSTRACTION

Notre goût pour les paysages et leur qualité esthétique s'est affirmé au 19^e siècle, au début de l'industrialisation et la naissance du tourisme. Et notre admiration croît à mesure que les guerres et les catastrophes écologiques les dévastent. Ce que la contemplation de l'art et des paysages ont en commun, c'est l'évocation d'un sentiment puissant. L'année 2021 se présente encore sous les auspices de la pandémie de coronavirus, dont les conséquences les plus perceptibles au plan personnel sont la distanciation sociale et les restrictions à la mobilité. Programmer cette exposition en pareille période est une lueur d'espoir. Il suffit de se rendre au Kunsthaus Zürich pour réaliser combien sont précieuses les expériences sensorielles partagées et la réception collective des œuvres, surtout lorsqu'elles deviennent des surfaces de projection pour nos aspirations de désir et fantasmes, comme cela se produit avec les paysages de Richter.

En coopération avec le Bank Austria Kunstforum Wien.

Avec le soutien du Credit Suisse — Partenaire Kunsthaus Zürich et de Swiss Re — Partenaire pour l'art contemporain.

MÉDIATION CULTURELLE: VISITES GUIDÉES, TABLES RONDES, CONCERT

L'audioguide (en allemand, en anglais, en français et en italien) fournit aux adultes des analyses des travaux exposés et explique le thème de l'exposition à partir de 20 œuvres emblématiques. Un audioguide particulier (en allemand) est mis à la disposition des enfants avec une feuille de coloriage.

Visites guidées

Les visites guidées publiques (en allemand) ont lieu le mercredi et le jeudi à 18 h, le vendredi à 15 h et le dimanche à 11 h. En anglais: samedi 10 avril et 26 juin à 13 h. En français: samedi 24 avril à 13 h. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des visites guidées privées.

De l'idée à l'exposition

Hubertus Butin, commissaire invité, et Cathérine Hug, commissaire au Kunsthaus, lèveront le voile sur les coulisses de l'exposition. Entretien animé par Christoph Stuehn.

Sam 27 mars, de 11 h à 12h30, salle de conférences du Kunsthaus Zürich.

CHF 15.-/8.- tarif réduit; CHF 4.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents.

Retour du sublime

Entretien entre Julia Gelshorn, professeure d'histoire de l'art, Günther Vogt, architecte paysager, et Julius von Bismarck, artiste, animé par Cathérine Hug.

Mer 26 mai, de 18h30 à 20 h, salle de conférences du Kunsthaus Zürich.

CHF 15.-/10.- tarif réduit; CHF 5.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents.

Voyage pittoresque des mots

Sur la demande individuelle de visiteurs ayant vu l'exposition, Julia Weber, écrivaine, rédige sur sa machine à écrire des textes inédits à emporter, inspirés par les inputs de ses interlocuteurs.

Dim 27 juin, de 13 h à 18 h, Jardin Miró du Kunsthaus Zürich.

Paysages sonores

Voyage à travers le large éventail des pièces pour piano qui ont pu accompagner Gerhard Richter dans son travail d'artiste. Avec des œuvres de Johann Sebastian Bach à György Kurtág en passant par John Cage; idée et production: guerillaclassics, Hiromi Gut, et Cathérine Hug, avec le concours de jeunes talents invités surprises.

Mer 14 juillet de 18h30 à 20 h, salle de conférences du Kunsthaus Zürich et espaces publics autour du Kunsthaus.

CHF 15.-/10.- tarif réduit; CHF 5.- pour les titulaires d'un billet pour l'exposition et pour les adhérents.

CATALOGUE

L'exposition s'accompagne d'un catalogue (éditions Hatje Cantz, 220 p., 190 ill.) contenant des textes de Hubertus Butin, T. J. Demos, Matias Faldbakken, Cathérine Hug et Lisa Ortner-Kreil. Il est d'ores et déjà disponible à la boutique du Kunsthaus en allemand et en anglais au prix de CHF 48.-.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

KUNSTHAUS ZÜRICH

Ven-dim/mar 10 h-18 h, mer/jeu 10 h-20 h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthhaus.ch.

Entrée CHF 23. -/18.- tarif réduit et groupes. Billets combinés pour la collection et l'exposition CHF 26.-/19.-. Gratuit jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.

Prévente: Site Internet du Kunsthaus Zürich avec de nombreuses offres supplémentaires sur les manifestations et les produits: www.kunsthhaus.ch/tickets.

Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS: INVITATION, INSCRIPTION ET CONTACT

Vous trouverez sur www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich les communiqués ainsi que des visuels à télécharger. L'aperçu de presse aura lieu le 25 mars de 10h à 12h30. Nous serons heureux de vous y accueillir. Merci de vous inscrire au préalable. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des entretiens avec les commissaires de l'exposition Hubertus Butin et Cathérine Hug. Gerhard Richter ne sera pas présent.

Contact: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthhaus.ch, +41 (0)44 253 84 13